

Importance économique du secteur financier suisse

**Etude mandatée par l'Association
Suisse des Banquiers (ASB) et
l'Association Suisse des Assureurs
(ASA)**

Résultats 2020

Editeur

BAK Economics AG

Interlocuteurs

Martin Peters, chef de projet
Secteur financier analyses
T +41 61 279 97 32
martin.peters@bak-economics.com

Michael Grass, membre du directoire
Responsable secteur analyses des branches et d'impact
T +41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle
T +41 61 279 97 00
info@bak-economics.com
www.bak-economics.com

Illustration de couverture

BAK Economics/iStock

Copyright © 2020 by BAK Economics AG
Tous droits réservés

Executive Summary

Le secteur financier fait partie des plus importants agrégats de branches de l'économie suisse. En 2019, 10% de la valeur ajoutée suisse ont été générés directement par les plus de 222 000 salariés du secteur financier, soit un total de CHF 70,5 Mrd, auxquels il convient d'ajouter CHF 17,6 Mrd de valeur ajoutée résultant de l'interdépendance économique avec d'autres branches. Pendant cette même année, l'activité du secteur financier a permis à la Confédération, aux cantons et aux communes d'encaisser des recettes fiscales pour un montant global estimé à CHF 19,3 Mrd, ce qui correspond à 12,7% du revenu fiscal du secteur public. Ce montant comprend les recettes fiscales générées par les activités économiques d'autres branches, mais qui ont été induites par le secteur financier.

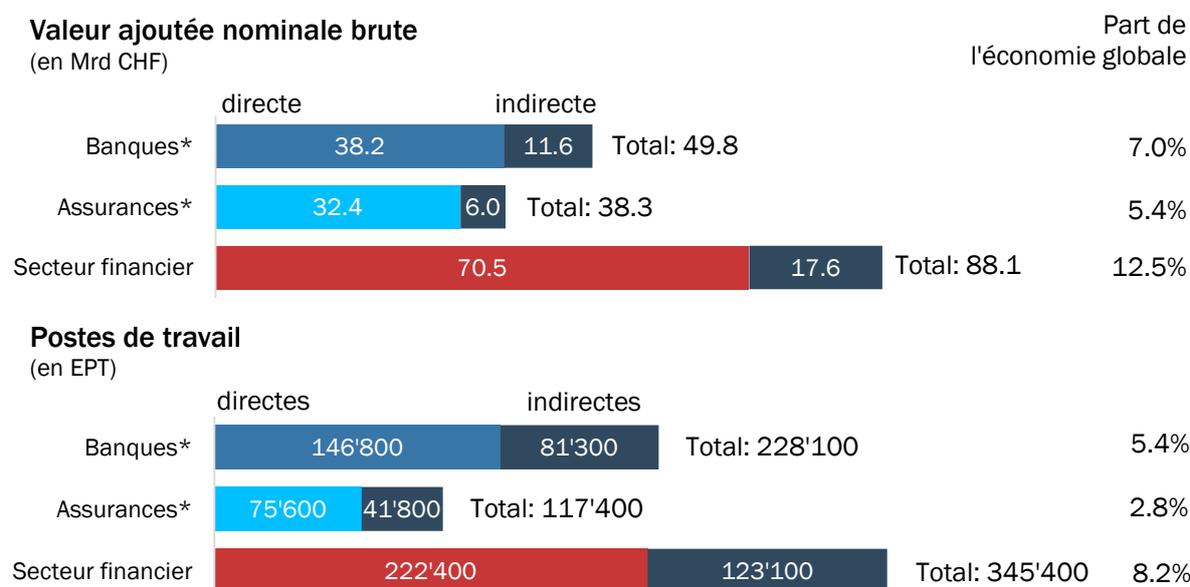
En 2020, l'octroi de prêts relais COVID-19 par les banques a attribué à celles-ci un rôle important dans le cadre des mesures de soutien économique initiées par le gouvernement. La crise provoquée par le virus du Corona n'épargnera probablement pas le secteur financier et entraînera une baisse de la valeur ajoutée en 2020. Ce phénomène sera accentué par la réticence des entreprises à investir, mais aussi par la hausse des indemnisations que les assurances devront débours. Cependant, le recul devrait être moins marqué que dans la moyenne de l'économie dans son ensemble, car le secteur financier a réussi à maintenir son activité. Ceci étant, l'année prochaine, le secteur financier continuera à évoluer dans un contexte difficile et la reprise sera donc probablement modeste en 2021.

Pendant la crise du Corona, les banques, fournisseurs de liquidités, volent au secours des entreprises

L'approvisionnement de la population et des entreprises en argent constitue une des fonctions clés du système bancaire et ce service est indispensable pour une économie nationale. Ce principe vaut également en période de crise. Pendant la période du 26 mars au 31 juillet 2020, les entreprises avaient la possibilité de demander des prêts relais COVID-19, afin de pallier le manque de liquidités. Si les banques d'affaires octroyaient les sommes demandées, la Confédération, quant à elle, se portait garant pour une part ou la totalité du crédit en cas de défaillance. Ainsi, CHF 16,9 Mrd ont été alloués dans le cadre de ce programme de crédit. 40% des sommes ont été accordées par les grandes banques, 31% par les banques cantonales.

En Suisse, un dixième de la valeur ajoutée est généré directement par le secteur financier

Bien qu'ayant vécu quelques années difficiles, le secteur financier compte parmi les principaux piliers de l'économie suisse. En 2019, la valeur ajoutée produite directement par ce secteur s'élevait à CHF 70,5 Mrd, soit 10% de la totalité de la performance économique suisse. Le secteur financier compte 222 000 emplois à temps plein, ce qui équivaut à 5% des postes de travail en Suisse. Par ailleurs, les banques et assurances déclenchent des activités économiques dans d'autres secteurs économiques. Ainsi, la demande en prestations intermédiaires fournies par d'autres branches entraîne des commandes au profit d'autres entreprises tout au long de la chaîne de valeur ajoutée en amont. Dans ce contexte, il convient de rappeler que le commerce et l'industrie profitent tout particulièrement des dépenses de consommation des salariés. Pour l'année 2019, on estime que les effets indirects en termes de valeur ajoutée se chiffreront à CHF 17,6 Mrd et alimenteront environ 123 000 emplois à temps plein. En tenant compte de ces interdépendances économiques, 1 franc suisse sur 8 de valeur ajoutée et 1 poste de travail sur 12 en Suisse sont liés à l'activité du secteur financier.



2019

Valeur ajoutée brute nominale en Mrd CHF, postes de travail en équivalents à plein temps (EPT).

*Banques et assurances, toujours y compris les autres services financiers similaires aux services bancaires et d'assurances.

La quote-part dans l'économie dans son ensemble concerne la somme des effets directs et indirects.

Des différences d'arrondi sont possibles.

Source: BAK Economics

Recettes fiscales importantes générées par le secteur financier

L'activité économique du secteur financier fait de celui-ci un contribuable majeur en matière de recettes fiscales suisses. Les impôts prélevés par la Confédération, les cantons et les communes sur les revenus générés directement ou indirectement par le secteur financier s'élevaient à un montant estimé de CHF 19,3 Mrd en 2019, ce qui correspond à 12,7% du revenu fiscal total du secteur public. Environ CHF 10,1 Mrd de cette somme résultent d'impôts prélevés sur le revenu du travail et des bénéfices des entreprises, alors que CHF 9,2 Mrd ont été collectés par la Confédération au titre d'impôts sur les transactions du marché financier et des services financiers.

Contexte: La valeur ajoutée générée par le secteur financier sera désormais revue à la hausse

La Comptabilité nationale vise à mesurer la performance économique d'un pays au moyen du produit intérieur brut et de la valeur ajoutée des branches. La valeur ajoutée d'une branche est calculée à l'aide de la différence entre la production globale et les prestations intermédiaires intervenant lors de l'élaboration du service. L'Office fédéral de la Statistique (OFS) révisé régulièrement la méthodologie de la Comptabilité nationale. La révision 2020 de la Comptabilité nationale suisse corrige à la hausse la valeur ajoutée générée par le secteur financier en 2018 de plus de CHF 6 Mrd, soit un ajustement de presque 10%. Cette différence s'explique essentiellement par des adaptations qui ont été opérées au niveau des activités des banques à l'étranger. Ainsi, une proportion plus importante des prestations intermédiaires achetées par les banques est désormais attribuée aux unités des entreprises ayant leur siège à l'étranger. Ce mode de calcul signifie que la valeur ajoutée nationale des banques, qui résulte de la différence entre la valeur de la production et prestations intermédiaires, est plus importante. Les grandes banques ayant une proportion importante de salariés à l'étranger, sont particulièrement impactées par cet ajustement de méthode.

Perspectives en demi-teinte pour le secteur financier

Le secteur financier n'a pas été pénalisé directement par la crise du Corona avec la même ampleur que les autres branches, car les entreprises de ce secteur ont pu maintenir leur activité. Toutefois, les assurances sont confrontées à des demandes d'indemnisation plus importantes et les banques, bien qu'ayant pu profiter d'un surcroît d'activité commerciale au printemps, sont bridées par la réticence des entreprises à investir et par les pertes de valeur subies au niveau de la gestion des fortunes. Par conséquent, la crise du virus Corona frappera également le secteur financier qui n'échappera pas à un repli de la valeur ajoutée en 2020. Et, dus à cette même crise, les taux d'intérêt ne remonteront pas de sitôt. La timide embellie de l'économie dans son ensemble escomptée pour 2021 après la forte chute enregistrée en 2020, ainsi que les potentielles défaillances de crédit ne manqueront pas d'impacter défavorablement la croissance du secteur financier.

L'importance du secteur financier dans l'économie nationale

Combien de postes de travail comporte le secteur financier suisse ?

Quelle est la valeur ajoutée liée directement et indirectement aux activités des banques et des assurances ?

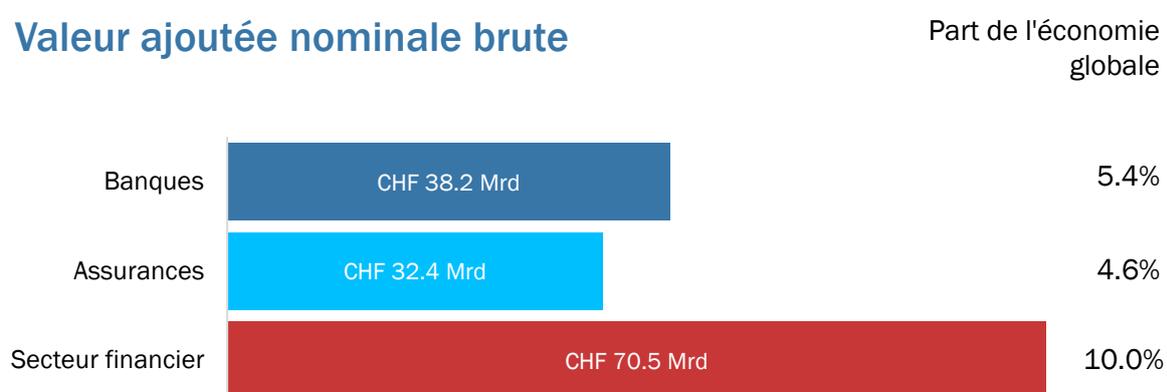
Quelle est la contribution au revenu fiscal fournie par le secteur financier en Suisse?

La présente étude propose une réponse concise à ces questions. Par ailleurs, elle aborde la révision des statistiques de l'OFS relatives à la valeur ajoutée et détaille les perspectives de croissance du secteur financier suisse.

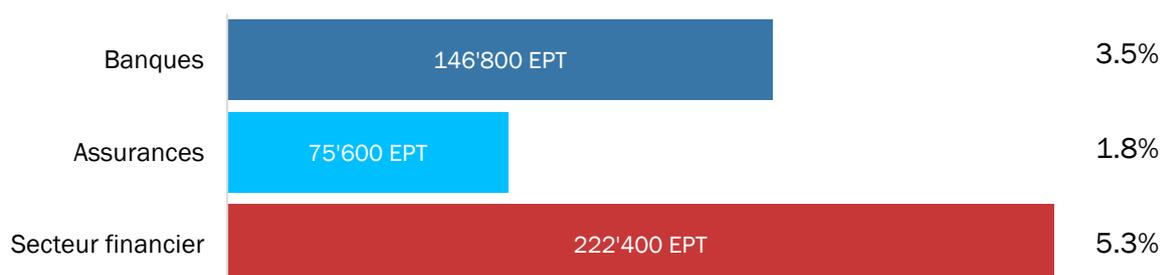
Un franc sur dix de valeur ajoutée est généré par le secteur financier

En 2019, le secteur financier a généré plus de CHF 70 Mrd de valeur ajoutée, soit un dixième de la performance globale suisse. Les entreprises du secteur financier comptabilisent un peu plus de 5% de l'emploi en Suisse, soit 222 400 postes de travail (EPT) en 2019.

Valeur ajoutée nominale brute



Postes de travail



Importance directe du secteur financier dans l'économie nationale

2019

Valeur ajoutée brute nominale en Mrd CHF

Emplois : salariés en équivalent de plein temps (EPT), banques et assurances, y compris les autres services financiers similaires aux services bancaires et financiers

Source : OFS, BAK Economics

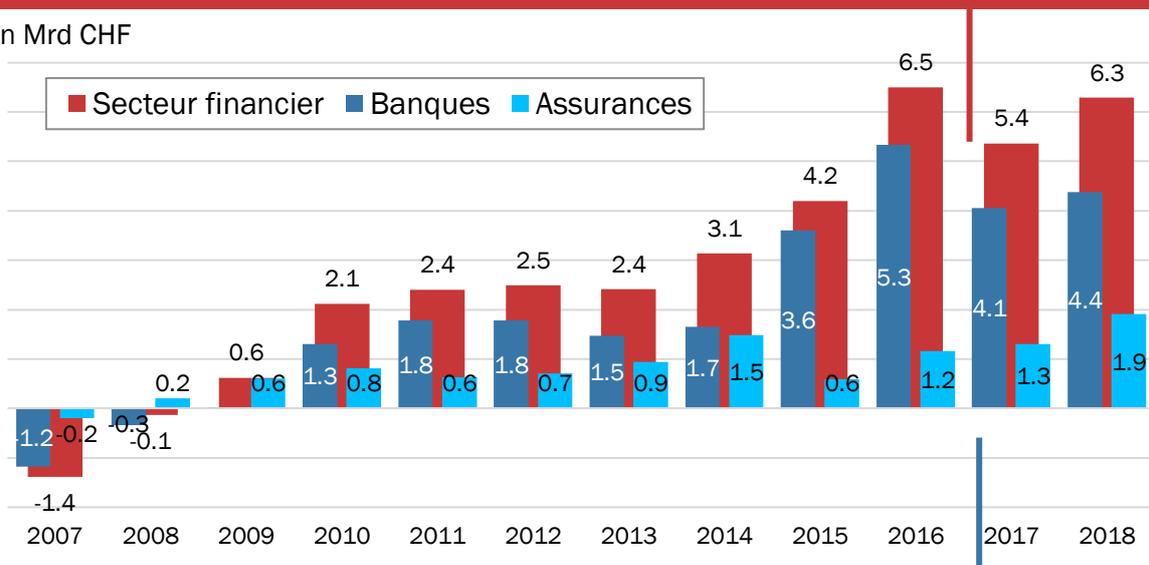
Révision à la hausse de la valeur ajoutée du secteur financier

La Comptabilité nationale permet de mesurer la performance économique d'un pays. Le produit intérieur brut et la valeur ajoutée des branches en constituent les principaux paramètres. L'Office fédéral de la Statistique (OFS) procède à intervalles réguliers de plusieurs années à une révision méthodologique de la Comptabilité nationale. Après la révision 2020 de la Comptabilité nationale suisse, la valeur ajoutée du secteur financier des années 2016 à 2018 sera ajustée à la hausse de plus de CHF 5 Mrd par an.

Nouvelle estimation de la valeur ajoutée du secteur financier (différentiel par rapport aux chiffres non révisés en Mrd CHF)

La valeur ajoutée du secteur financier générée entre 2015 et 2018 a été corrigée à la hausse et, après révision, elle est désormais estimée à CHF 4,2 et 6,5 Mrd, ce qui, pour 2018, correspond à une progression de 10% par rapport aux chiffres non révisés.

en Mrd CHF



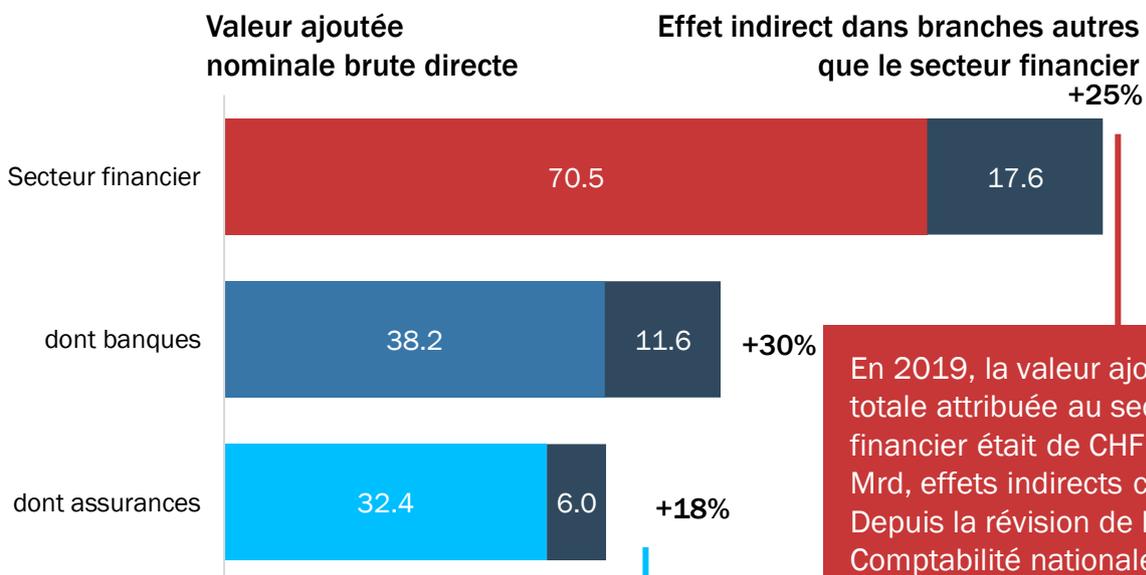
Le fait que la valeur ajoutée des banques soit estimée en nette hausse s'explique essentiellement par une redéfinition des activités à l'étranger. Ainsi, une proportion plus importante des prestations intermédiaires acquises par les banques est désormais comptabilisée à l'étranger. Le résultat est que la valeur ajoutée nationale des banques, calculée au moyen du différentiel entre valeur de la production et prestations intermédiaires, est supérieure. Eu égard au grand nombre de salariés employés à l'étranger, cette adaptation méthodologique concerne principalement les grandes banques.

Répercussion de la révision de la Comptabilité nationale 2020 sur la valeur ajoutée du secteur financier
en prix courants en Mrd CHF; banques et assurances, y compris les services financiers similaires aux banques et assurances

L'effet de la valeur ajoutée dont bénéficient d'autres branches s'élève à presque CHF 18 Mrd

En raison des interdépendances économiques, l'activité d'une entreprise profite, par ricochet, aux entreprises dans d'autres branches. La demande en prestations intermédiaires déclenche des impulsions positives auprès des sous-traitants tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. Une partie non négligeable des dépenses de consommation faites par les salariés profite au commerce et à l'industrie domestique. Ainsi, l'activité commerciale des entreprises du secteur financier crée de la valeur ajoutée dans d'autres branches.

Valeur ajoutée brute nominale (en Mrd CHF)



Les assurances achètent une partie substantielle de leurs prestations intermédiaires auprès des banques. La valeur ajoutée ainsi générée n'est pas prise en compte lors du calcul des effets indirects, car elle est déjà comprise dans les effets directs des banques. Les banques procéderont de manière analogue pour la demande en services d'assurance ; toutefois, cela pèse moins dans la balance. Ceci est d'ailleurs la raison principale pour laquelle l'effet multiplicateur auprès des assurances est moins significatif qu'auprès des banques.

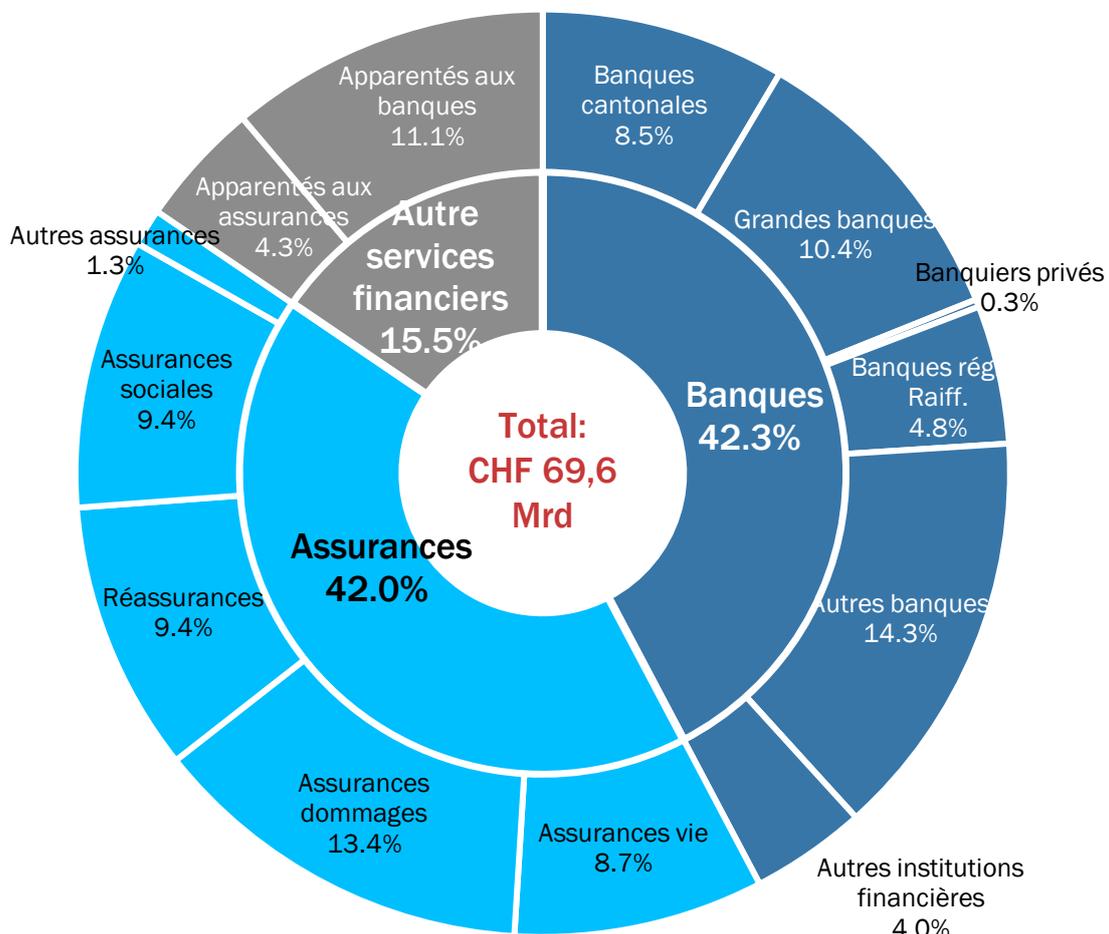
En 2019, la valeur ajoutée totale attribuée au secteur financier était de CHF 88 Mrd, effets indirects compris. Depuis la révision de la Comptabilité nationale, le montant des prestations intermédiaires acquises par le secteur financier se trouve minoré. Par conséquent, les effets indirects sont inférieurs aux estimations comprises dans l'étude établie l'année dernière.

Importance directe et indirecte du secteur financier dans l'économie nationale 2019

Valeur ajoutée brute nominale en Mrd CHF
 Banques, y compris les autres services financiers similaires aux banques
 Assurances, y compris les autres services financiers similaires aux assurances

La contribution des banques à la valeur ajoutée équivaut à celle des assurances

Le secteur financier suisse comprend les banques, les assurances et d'autres prestataires financiers. Parmi ces derniers, il convient de citer les gestionnaires de fonds de placement, les courtiers en assurances et les bourses, mais également les prestataires de service auprès des banques et des assurances, notamment ceux qui traitent les transactions de cartes de crédit, négocient les hypothèques ou encore les actuaires. En 2018, ces entreprises ont généré une valeur ajoutée brute globale de l'ordre de CHF 69,6 Mrd.*



Structure des branches du secteur financier

2018

Quote-part des branches dans la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier après la révision de la Comptabilité nationale 2020.

Les déviations au niveau des pourcentages s'expliquent par des différences d'arrondi.

*Au moment où cette statistique a été élaborée, les données officielles pour l'année 2019 n'étaient pas encore disponibles.

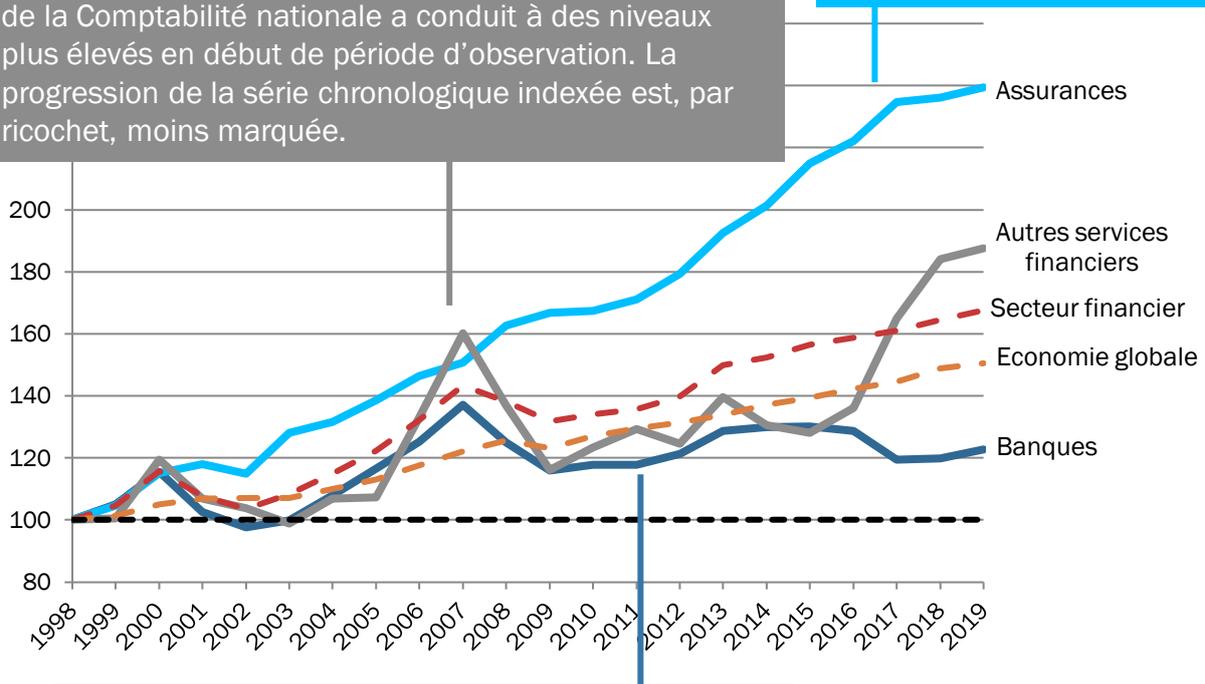
Source: OFS, BAK Economics

La dynamique de la valeur ajoutée du secteur financier marquée par la volatilité

Au cours des 20 dernières années, le secteur financier suisse a fait montre d'une croissance légèrement supérieure à celle de l'économie dans son ensemble. Toutefois, les trois grandes sous-branches, à savoir les banques, les assurances et les autres services financiers, ont connu une évolution fort divergente.

Les autres prestataires financiers ont enregistré une progression volatile de la valeur ajoutée. Elle s'explique tant par le fait que cette sous-branche a davantage souffert pendant les années de crise que par la restructuration au niveau des grandes banques. Celles-ci ont externalisé des unités opérationnelles auprès des autres prestataires de services financiers. La révision de la Comptabilité nationale a conduit à des niveaux plus élevés en début de période d'observation. La progression de la série chronologique indexée est, par ricochet, moins marquée.

La branche des assurances a été moins frappée par la crise financière et la crise des dot.com; aussi, elle s'est révélée vecteur solide de la croissance du secteur financier.



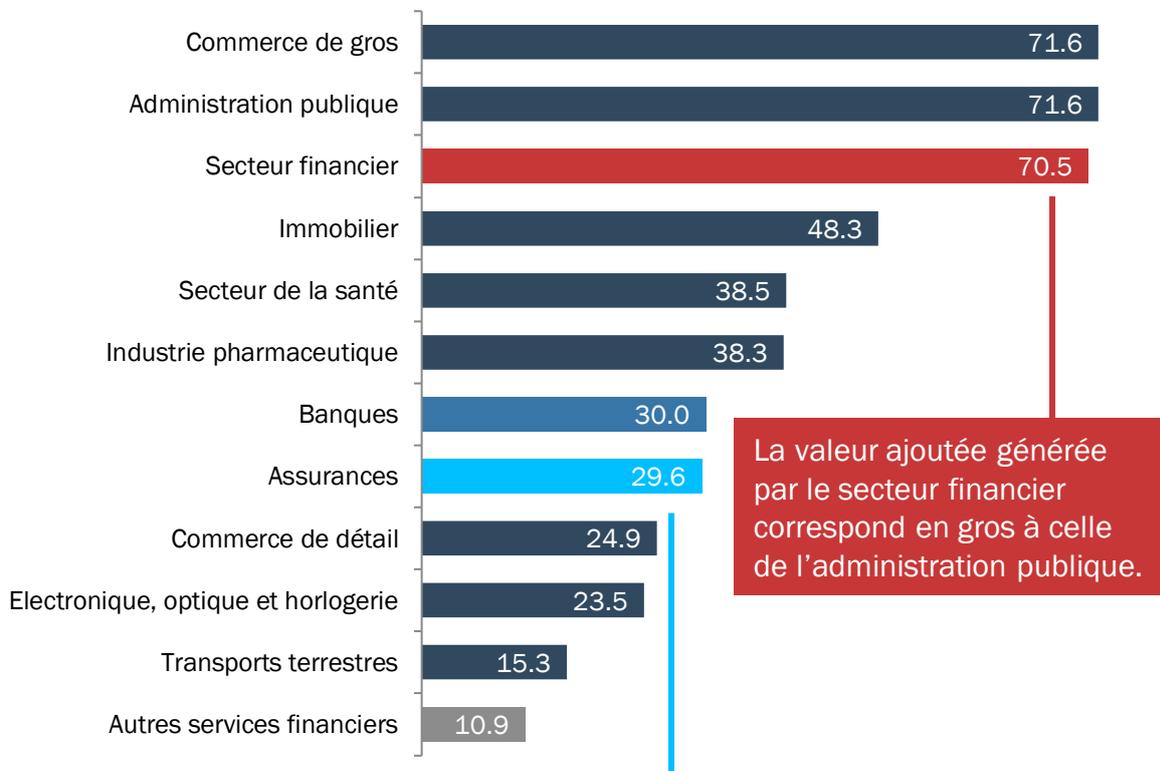
En revanche, la valeur ajoutée des banques aura connu un net déclin après la crise des dot.com en début du millénaire, ainsi qu'après la crise financière qui avait marqué la fin de la décennie passée. Les restructurations mises en œuvre au cours des dernières années leur ont valu une évolution de la valeur ajoutée en-dessous de la moyenne et elles n'ont toujours pas réussi à renouer avec le niveau d'avant la crise financière.

Evolution de la valeur ajoutée brute réelle 1998-2019
Indexée 1998 = 100
Source: BAK Economics

Les banques et assurances comptent parmi les plus grandes branches suisses

Le secteur financier contribue à hauteur de 10% à la performance économique suisse et compte donc parmi les agrégats de branches à très haute valeur ajoutée. L'apport des deux sous-branches, soit les banques et les assurances, à la valeur ajoutée est à peu près équivalent.

Les dix plus grandes branches et le secteur financier (valeur ajoutée nominale brute en Mrd CHF)



Les banques et les assurances (hormis autres prestataires de services financiers) font partie des dix plus grandes branches en Suisse. Ensemble, elles représentaient 85% de la valeur ajoutée du secteur financier en 2019.

Le secteur financier dans la comparaison des branches

2019

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes branches (NOGA à 2 chiffres), ainsi que du secteur financier et des autres prestataires de services financiers en Mrd CHF

Source: BAK Economics

Zurich et Genève sont les places financières majeures suisses

Plus de la moitié de la valeur ajoutée du secteur financier suisse est réalisée dans les cantons Zurich et Genève. Les places financières en Suisse se distinguent non seulement en termes de performance économique, mais encore en termes d'importance de leurs sous-branches.

Zurich occupe la tête du palmarès des places financières. Zurich héberge les sièges non seulement des grandes banques, mais également de nombreuses grandes compagnies d'assurance.



Le canton Vaud rivalise avec le canton Genève en tant que place financière importante en Suisse. Mais alors que Genève attire essentiellement les banques, le canton Vaud a été privilégié par un grand nombre d'assurances.

Structure régionale du secteur financier

2019

Pourcentages : quotes-parts dans la valeur ajoutée brute du secteur financier suisse dans sa globalité

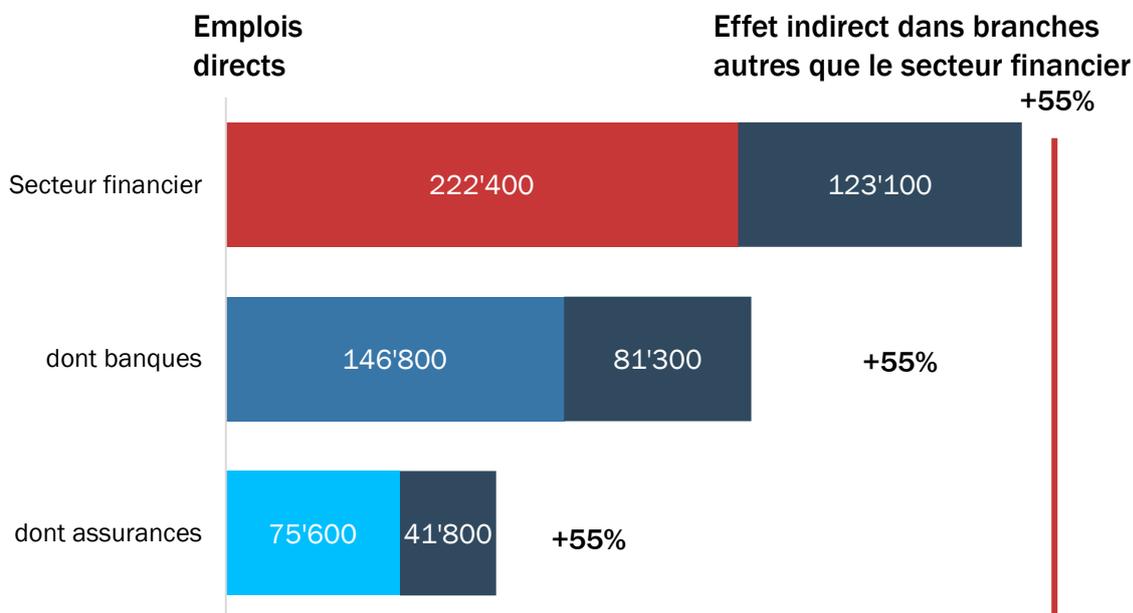
Diagrammes en camembert : proportions des banques, des assurances et des autres prestataires de services financiers dans la valeur ajoutée brute réelle du secteur financier cantonal

Source: BAK Economics 10

345 000 emplois à plein temps directement ou indirectement liés au secteur financier

La demande en prestations intermédiaires émanant des entreprises du secteur financier, ainsi que les dépenses de consommation effectuées par les salariés de ce même secteur induisent des dizaines de milliers postes de travail dans d'autres branches. Globalement, plus de 345 000 emplois à plein temps sont directement ou indirectement corrélés à l'activité économique du secteur financier.

Postes de travail (en EPT)



Par ailleurs, 123 000 emplois à plein temps (EPT) sont liés indirectement au secteur financier. Ce chiffre est inférieur à l'estimation comprise dans l'étude publiée l'année dernière, mais du fait de la révision de la Comptabilité nationale, les prestations intermédiaires acquises par le secteur financier ont été revues à la baisse. Par conséquent, les effets indirects sont également moins importants.

Importance directe et indirecte du secteur financier pour l'économie du pays
2019

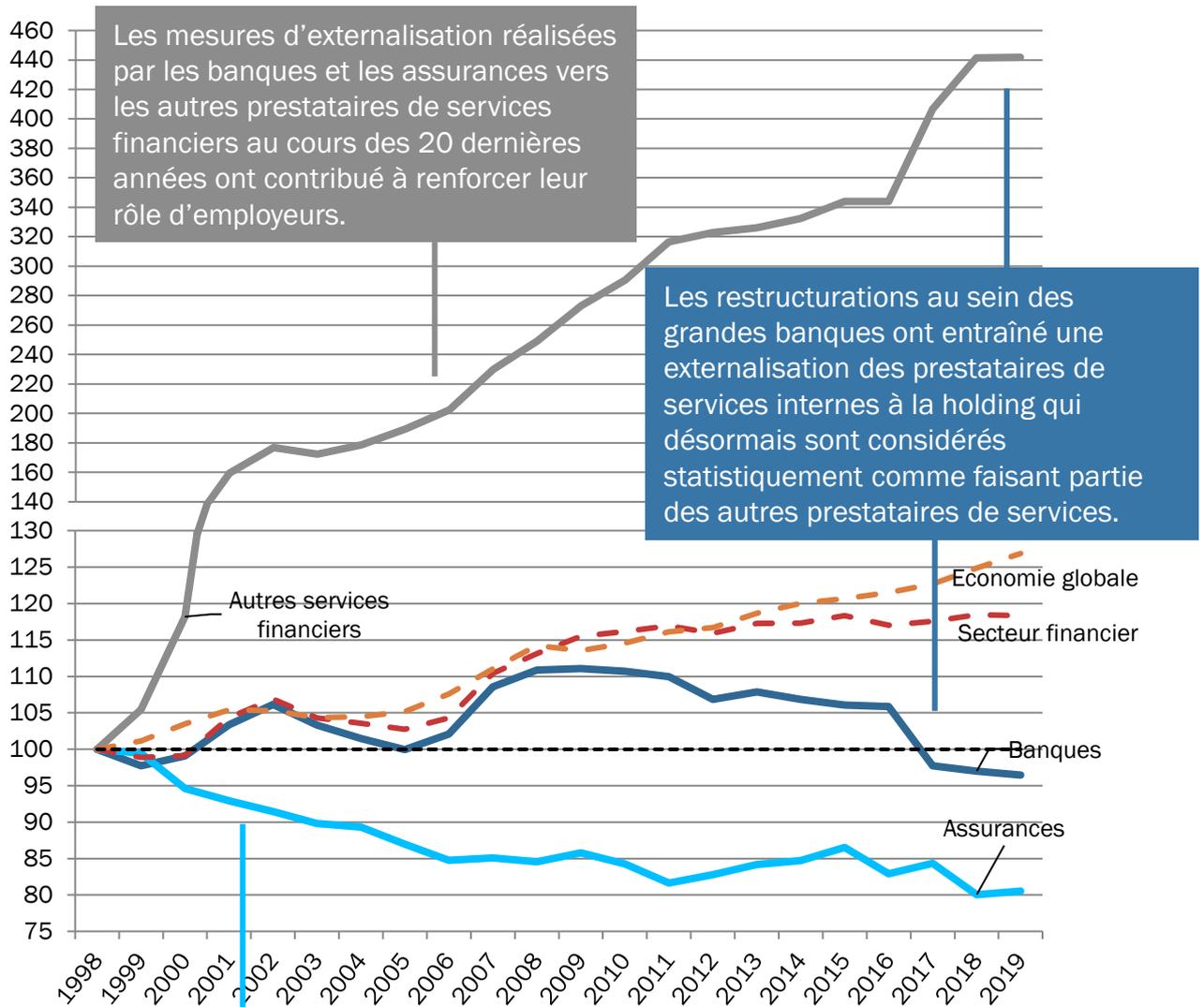
Salariés en équivalents plein temps (EPT)

Banque et assurances, y compris les autres services financiers similaires aux banques et aux assurances

Source: BAK Economics

Transferts de postes au sein du secteur financier

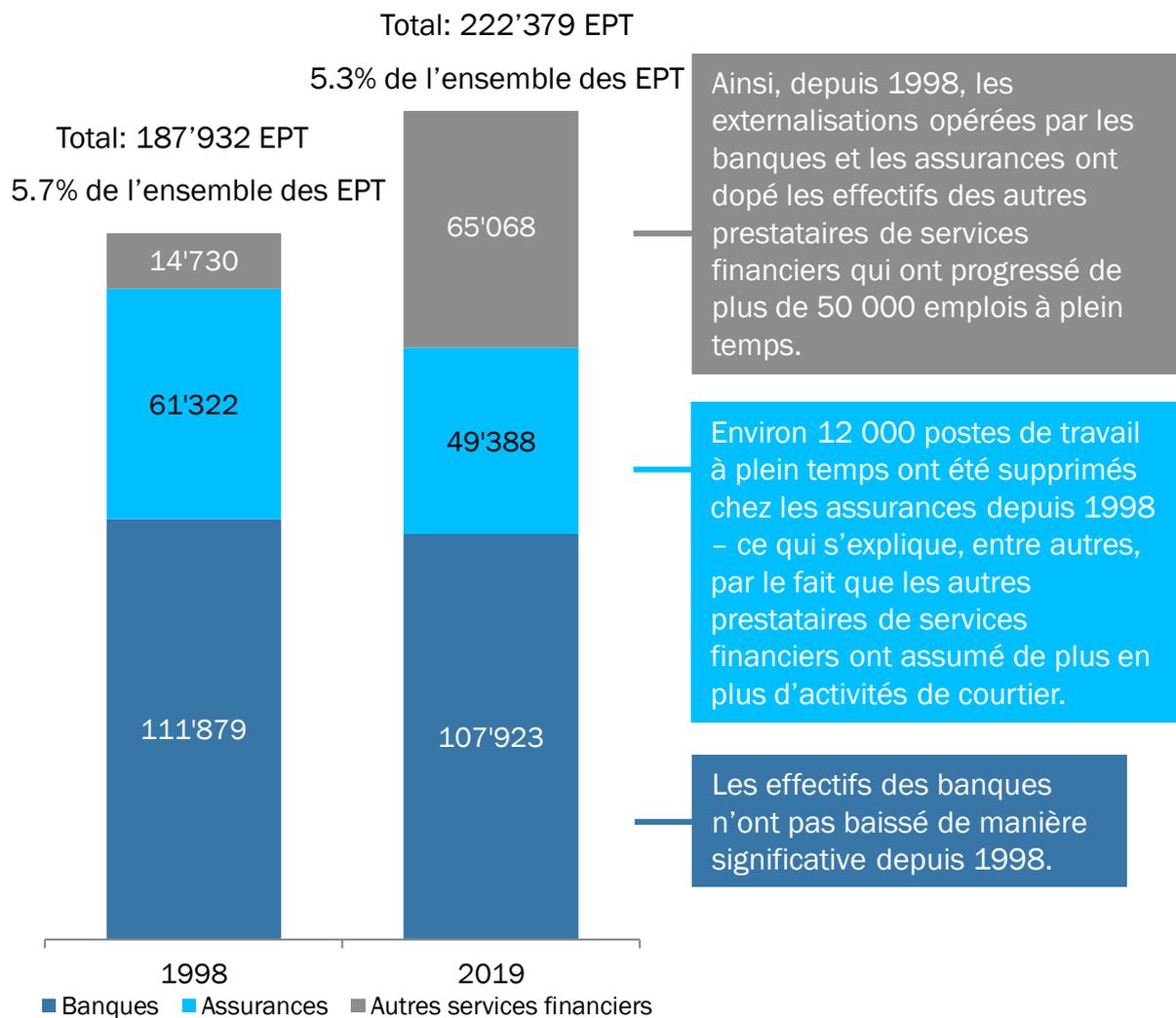
Depuis la dernière crise financière, l'emploi au niveau du secteur financier a marqué le pas. Au sein de ce même secteur, on a observé des transferts de postes depuis les banques et les assurances vers les autres prestataires de services financiers qui, eux, ont connu une solide croissance.



Evolution des salariés en équivalents à plein temps (EPT) 1998-2019
 Indexée 1998 = 100
 Source : BAK Economics

Un emploi sur vingt se situe dans le secteur financier

En 2019, le secteur financier suisse comptait plus de 222 000 emplois à plein temps, ce qui correspond à 5% des postes de travail existant en Suisse. Depuis 1998, le nombre de salariés a progressé de plus de 30 000 emplois à plein temps. Cependant, cette expansion est à attribuer aux autres prestataires de services financiers, alors que les banques et les assurances ont plutôt réduit leurs effectifs pendant cette période.



Effectifs dans le secteur financier
Salariés en équivalents à plein temps (EPT)
1998, 2019

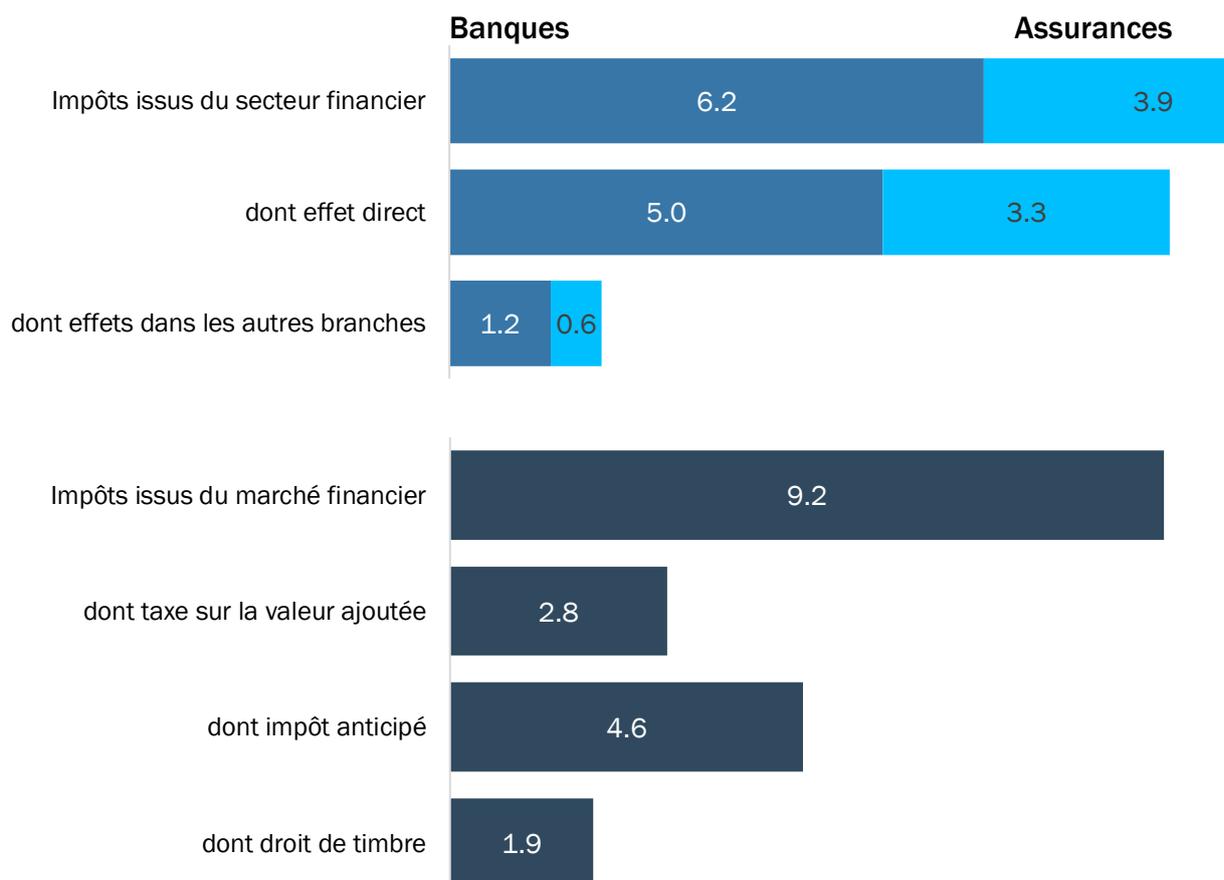
Source: BAK Economics

Importance majeure pour les recettes fiscales des pouvoirs publics

L'importance fiscale du secteur financier et du marché financier résulte, d'une part, du fait que les revenus et bénéfices corrélés aux incidences de valeur ajoutée soient soumis à l'imposition directe exercée par la Confédération, les cantons et les communes. D'autre part, la Confédération prélève des impôts indirects sur les transactions du marché financier et l'achat de services financiers.

Recettes fiscales à hauteur de CHF 19 Mrd

En 2019, l'effet fiscal global était estimé à CHF 19,3 Mrd, montant qui correspond à 12,7% approximativement du total des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes.



Recettes fiscales directes et indirectes liées aux activités du secteur financier

2019

en Mrd CHF

Source: FINMA, BNS, ASB, BAK Economics

Les banques approvisionnent les entreprises en prêts relais COVID-19

L'approvisionnement de l'économie réelle avec des liquidités fait partie des fonctions clés des banques. La crise du Corona n'y a rien changé. Les entreprises avaient la possibilité de demander un prêt relais COVID-19, afin de compenser des difficultés de paiement. Ces prêts ont été, certes, octroyés par les banques d'affaires, mais, dans la majorité des cas, la Confédération s'est portée caution. Le volume maximal de garantie est de CHF 40 Mrd.

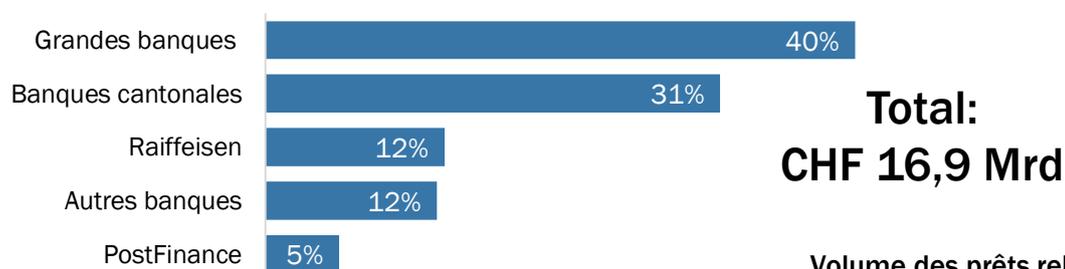
Fonctionnement des prêts relais

Du 26 mars au 31 juillet 2020, les entreprises pouvaient demander à leurs banques d'affaires soit un prêt COVID-19 allant jusqu'à CHF 500 000, soit un prêt COVID-19 Plus qui prévoit un volume de CHF 500 000 à 20 millions.



Si les prêts COVID-19 sont garantis à 100% par la Confédération, les prêts COVID-19 Plus le sont à 85%. La délivrance des garanties se fait auprès des organisations de cautionnement agréées par la Confédération.

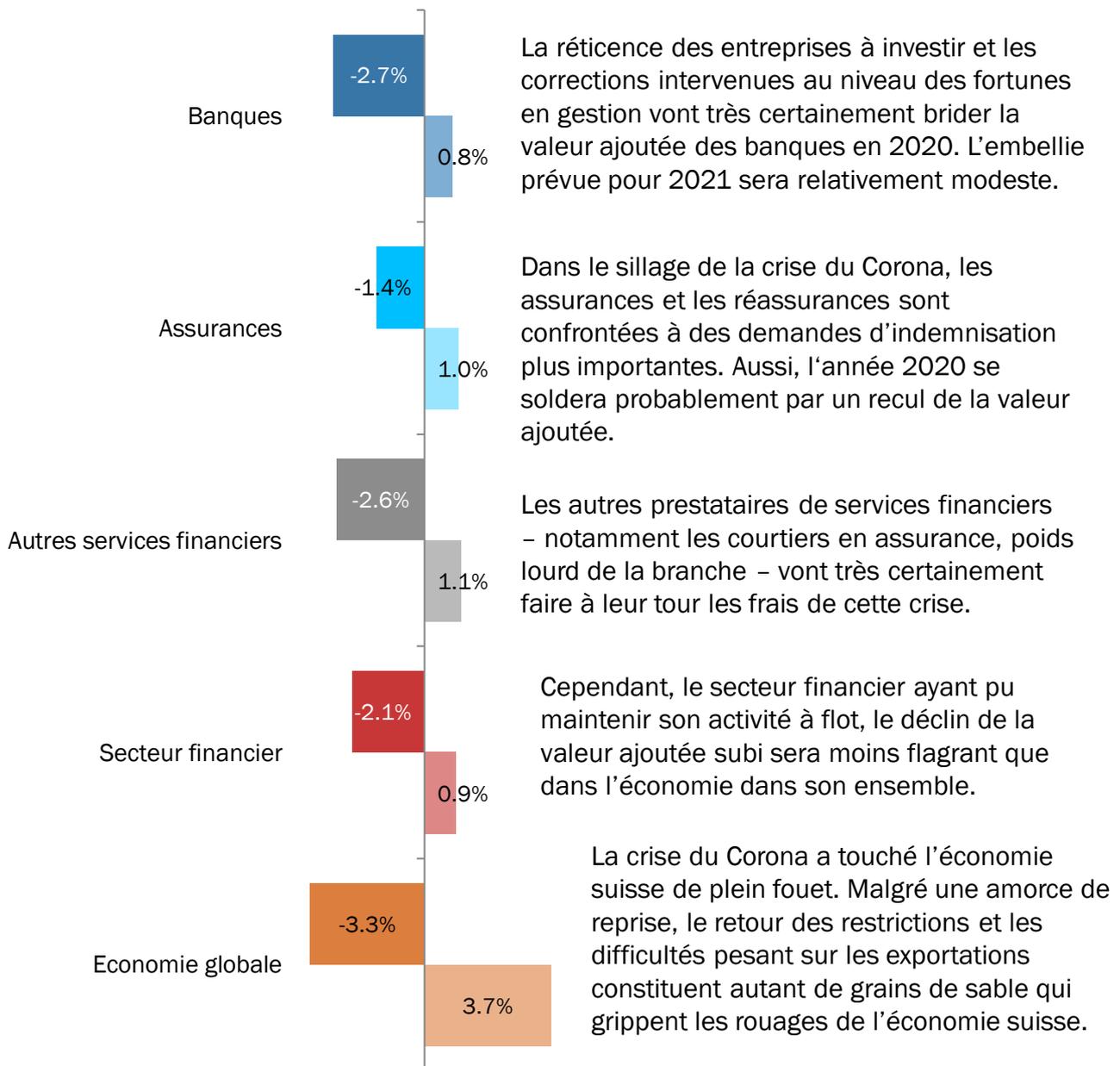
Proportion des groupements bancaires dans le volume des prêts relais



Volume des prêts relais
total : novembre 2020, parts : août 2020
Sources : SECO, BAK Economics

Repli escompté de la valeur ajoutée en 2020

Taux de croissance prévisionnels pour la valeur ajoutée brute réelle
2020 en foncé, 2021 en clair



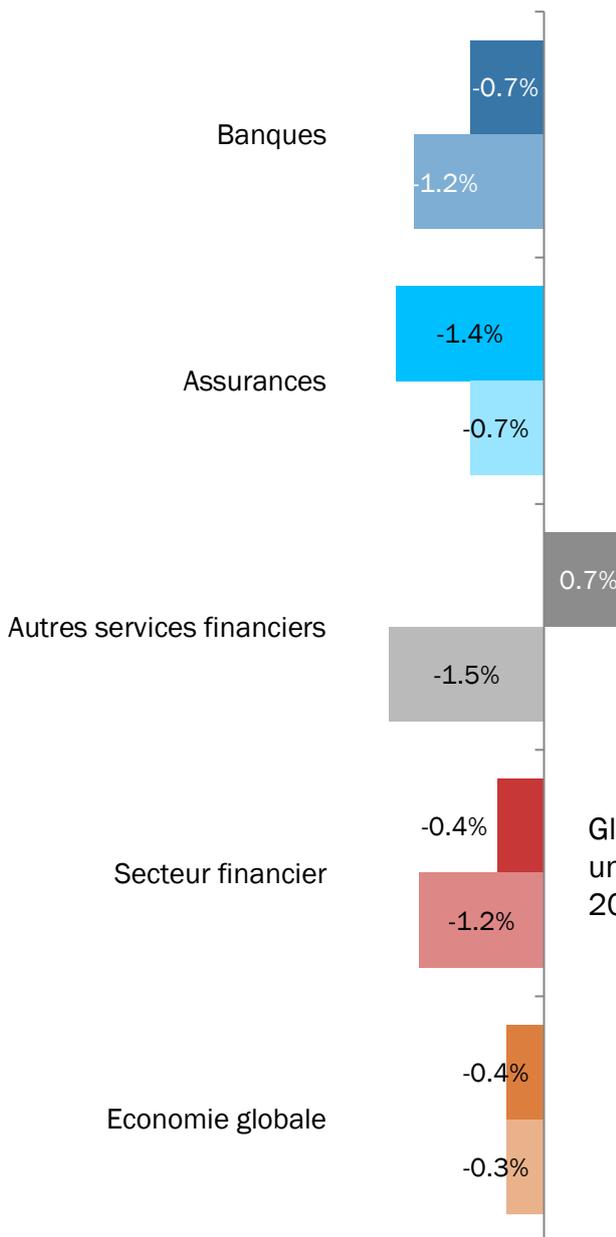
Prévision des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle
2020, 2021

Source: BAK Economics

Suppression de postes dans le secteur financier

Taux de croissance prévus en termes d'emplois (EPT)

2020 en foncé, 2021 en clair



Déjà avant la crise du Corona, quelques grandes banques avaient annoncé vouloir réduire la voilure. Par ailleurs, de nombreuses banques envisagent la réduction progressive du nombre de filiales. Par conséquent, il faudra s'attendre à une évolution dégressive des effectifs en 2020 et en 2021.

Les assurances vont réduire leurs effectifs dès 2020, phénomène qui se poursuivra en 2021, bien que dans une moindre mesure.

La forte expansion des effectifs au cours des dernières années (boostée entre autres par les mesures d'externalisation des banques) connaîtra une évolution inverse en raison de la crise du Corona.

Globalement, le secteur financier affichera un léger repli des emplois en 2020 et en 2021.

L'économie dans son ensemble ne sera que marginalement concernée par cette réduction de l'emploi, car le chômage partiel a permis de maintenir de nombreux postes.

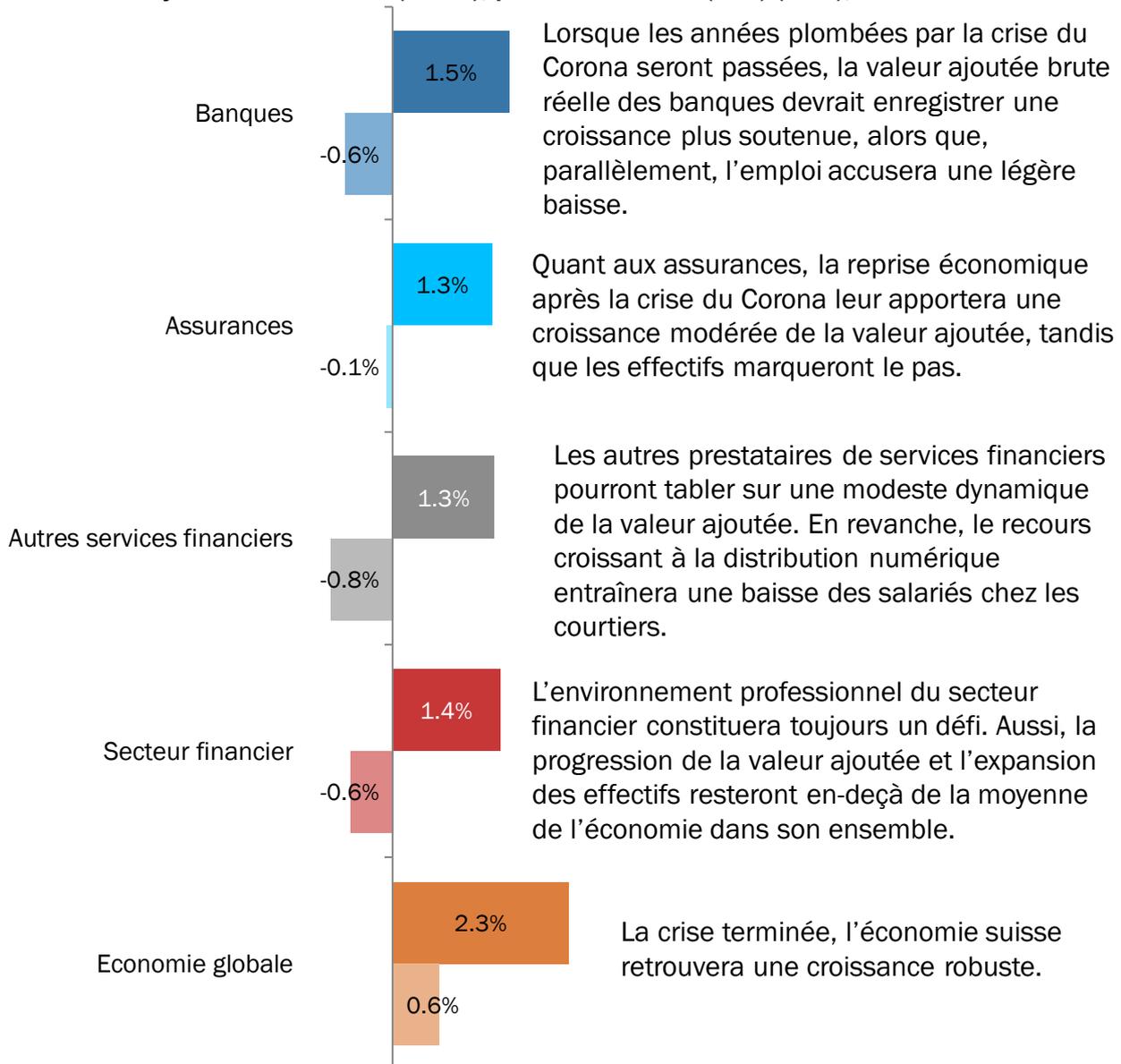
Prévision des taux de croissance du nombre de salariés en équivalents plein temps (EPT)
2020, 2021

Source: BAK Economics

A moyen terme, le secteur financier table sur une croissance modérée

Taux de croissance prévisionnel de la valeur ajoutée brute réelle, postes de travail (EPT)

Valeur ajoutée brute réelle (foncé), postes de travail (EPT) (clair), Ø 2022-2025



Prévision des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle et du nombre de salariés en équivalents plein temps (EPT)

Taux de croissance moyens annuels 2022-2025

Source: BAK Economics

www.bak-economics.com

Siège principal Bâle

BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle

Site Zurich

BAK Economics AG
Zürichbergstrasse 21
CH-8032 Zurich

Site Lugano

BAK Economics AG
Via Cantonale 36
CH-6928 Manno